

EATA Newsletter

is published by the European Association for Transactional Analysis a non-profit association registered in Geneva, Switzerland.

Mailing address:

EATA,
c/o M. Rauter Silvanerweg 8
78464 Konstanz, Germany
Fon: +49-7531-95270 Fax: +49-7531-95271
E-mail: EATA@gmx.com
<http://www.eatanews.org>

Editorial Board:

Kristina Brajovic Car eata.editor@gmail.com
Marianne Rauter, Robin Hobbes



Translation:

French: Armelle Brunot; German: Bea Schild; Italian: Cristina Caizzi; Russian: Olga Tuchina, Lilit Sargsyan; Spanish: Carlos Ramirez

Frequency/Deadlines:

for contributions and adverts September 10 for October issue, January 10 for February issue, May 10 for June issue.

Subscription is a benefit of paying membership and is not available separately. Membership is available directly from Affiliated Associations

EATA NEWSLETTER

EUROPEAN ASSOCIATION FOR TRANSACTIONAL ANALYSIS

N^o 135 octobre 2022



Sommaire

Note des Présidents et présentation

Rencontre du Conseil de l'EATA 2022

EATA : histoires d'un voyage enrichissant

Coin de l'éthique

Coin des examens

Éditorial



Chers lecteurs,

je vous invite à découvrir la dernière newsletter de l'EATA d'octobre. Nous présentons, à votre connaissance et votre curiosité, plusieurs histoires écrites par la présidente de l'EATA, Sylvia Schachner, sur l'équipe qui constitue le conseil d'administration de l'EATA. Peter Rudolph, notre ancien président, partage ses idées personnelles et professionnelles issues de son expérience riche et productive avec l'EATA. Peter a créé sa perspective rétrospective en tenant compte des différents rôles qu'il a occupés au sein de l'EATA au cours des 8 dernières années. Robin Hobbes, le premier et remarquable conseiller éthique de l'EATA en fait de même dans son article où il annonce l'ouverture du poste pour la nouvelle personne qui se sentirait capable et motivée pour devenir notre conseiller éthique.

Robin réfléchit aux défis éthiques passés auxquels il a été confronté au nom de l'EATA et élargissant aux complexités mondiales actuelles, il évoque les compétences nécessaires pour ce poste. Le poste de rédactrice de la Newsletter sera également ouvert aux candidatures d'ici la fin de l'année. Les deux rôles, conseiller éthique et rédactrice, ont une description de poste claire définie dans un travail conjoint des comités de l'EATA au cours des dernières années, avec des tâches et des responsabilités spécifiques ainsi que des qualifications. Je serai heureuse de collaborer avec le futur rédacteur en chef dans cette tâche responsable au cours de l'année 2023 et de faciliter le processus de transition en douceur.

Bien cordialement,
Kristina Brajović Car
Rédactrice de la Newsletter

Notes et présentation des présidents

Présentation en tant que nouvelle présidente de l'EATA

Je m'appelle Sylvia Schachner. Je vis et travaille à Vienne, en Autriche.

Je suis TSTA-E et j'ai dirigé pendant de nombreuses années un cabinet de formation et de supervision pour les individus et les groupes, à travers différents pays d'Europe. Par ailleurs, je suis institutrice et psychologue depuis plus de 20 ans. Cela s'est ensuite développé en travaillant comme responsable pédagogique et conseillère scolaire. En tant que conseillère en développement scolaire, j'ai développé plusieurs projets pédagogiques avec des enseignants et des élèves dans leurs classes. Enfin, j'ai travaillé comme maître de conférences en pédagogie pour l'Université de Vienne.

En 2005, j'étais conférencière pédagogique et vice-présidente de l'association autrichienne d'AT ÖGTA et à partir de 2012, j'ai pris le poste de déléguée EATA pour l'Autriche et j'ai rejoint le TDRC. Depuis 2018, j'ai rejoint le comité exécutif de l'EATA en tant que l'un des vice-présidents de l'EATA.

Dès le début de mon temps au sein de l'AT, j'ai été fascinée par l'internationalité de l'AT. Cela s'est renforcé lorsque j'ai commencé à travailler pour l'EATA.

Faire partie de notre communauté d'AT, se connecter avec les gens, assister à des conférences et des réunions et proposer des ateliers m'a apporté une profonde satisfaction. J'ai beaucoup d'expérience dans la rencontre et le travail avec des personnes de différents pays. Je parle allemand, anglais et français.



Ma vision pour les quatre prochaines années

En juillet 2022, j'ai repris le rôle de président à la suite de Peter Rudolph. Ayant de nombreuses années d'expérience dans différentes fonctions au sein de l'EATA, je me sens bien préparée pour cette mission passionnante et stimulante. En tant que vice-présidente, j'étais directement impliquée dans le fonctionnement de l'EATA. De plus, j'ai suivi Peter Rudolph dans sa présidence pendant un an au cours duquel j'ai beaucoup appris sur le travail de présidente.

En tant qu'actuelle présidente de l'EATA, je suis très consciente que mon rôle et ma fonction incluent des devoirs, des responsabilités et des options. Main dans la main, je travaille avec l'équipe du Comité Exécutif et de nombreux membres de l'EATA. Notre travail consiste à gérer les

tâches de base de l'EATA : maintenir la qualité et les normes des examens, diffuser l'AT et connecter la communauté.

Je suis très intéressée par le développement et le contact avec les associations nationales. J'apprécie et soutiens le développement des jeunes associations et j'observe avec plaisir l'engagement et les activités des pays d'Europe de l'Est dans l'AT. Connecter la communauté d'AT à travers le monde est une tâche nécessaire et passionnante. Avec les réunions Zoom, les conférences régionales et, espérons-le, avec de plus grandes conférences en présentiel, nous établirons et soutiendrons des relations et des connexions au sein de l'EATA.

Mon souhait est de rendre l'EATA et ses tâches plus proche de ses membres. Très souvent j'entends : L'EATA devrait... Pourquoi l'EATA ne fait-elle pas... etc.

Ce que nous devons réaliser, c'est que nous sommes tous l'EATA – chaque membre, chaque association nationale peut et doit influencer le travail que nous faisons en tant que responsables de l'EATA.

J'ai des idées sur la façon de développer une communication régulière avec nos membres. Cela se fera par des réunions Zoom, par les réseaux sociaux, par des groupes WhatsApp et en présentiel.

Faire face aux défis actuels

Dans les moments difficiles que nous vivons en ce moment, il me semble également pertinent de prendre au sérieux la responsabilité sociale que nous avons dans ce monde et d'inclure les sujets pertinents et importants d'aujourd'hui dans nos discussions, décisions et actions en tant qu'organisation. La pandémie, le changement climatique et la terrible guerre d'agression contre l'Ukraine sont des sujets que nous devons traiter et nous devons prendre position sur ces événements.

Nous devons faire face à des situations nouvelles, inattendues, qui dérangent et modifient notre cadre de référence, nos croyances et notre façon de penser.

Cela doit être fait au niveau théorique, au niveau systémique, et au niveau personnel et professionnel.

Je considère qu'il est important de discuter de ces sujets et de prendre des mesures.

L'Association européenne est pertinente sur le plan international en tant qu'organisation professionnelle et est mise au défi de réévaluer ses positions et de prendre position - éthiquement, socialement et en tant qu'individus sur les plans professionnel et privé.

Étapes concrètes

Il y a un an, l'ancien président Peter Rudolph a lancé un groupe de travail appelé « responsabilité sociale en des temps de crise » qui comprenait des membres de l'EATA et de l'ITAA dans le but d'exprimer la position de nos associations.

Après de longues et intenses discussions incluant également les membres de l'EATA par questionnaires et e-mails, nous avons, en premier lieu, préparé une déclaration de mission commune (CMS). Conformément à notre règlement, il sera publié sur les deux sites.

Du côté de l'EATA, la déclaration de mission commune a été présentée et approuvée par les délégués lors de la réunion du Conseil à Belgrade en 2022. et sera présentée lors de la prochaine assemblée générale à tous les membres intéressés de l'EATA. L'ITAA suit les mêmes processus.

Les prochaines étapes consistent à donner vie au contenu de la déclaration. Le CMS influencera la façon dont nous agissons individuellement et en tant que professionnels, la façon dont nous prenons position et les sujets que nous incluons dans nos programmes et formations.

Je poursuivrai constamment cette question et la thématiserai lors de conférences, d'événements et de discussions.

Contenu de ma conférence du dernier webinaire de l'EATA : Responsabilité sociale

La responsabilité sociale est un sujet qui me préoccupe depuis que je suis jeune. Ayant vécu et grandi dans la liberté, dans un environnement protégé et sûr et dans un pays avec une politique et des finances stables, j'ai réalisé très vite que c'était le privilège d'une minorité.

Dans de nombreuses régions du monde, il y avait et il y a encore de la pauvreté, de la discrimination, du racisme et de l'injustice sociale. Au cours des dernières décennies, tout cela a augmenté. Les développements récents m'ont rendu plus sensible et consciente de ces faits. Vivre en liberté signifie profiter des options qu'une telle vie offre et en même temps en prendre les responsabilités. Les responsabilités pour nous-mêmes, pour les autres et pour le monde qui nous entoure.

La responsabilité sociale influence tous les rôles que nous remplissons en tant que personne : **l'individu** avec une *personnalité* et une *histoire spécifiques* influencé par le fait de grandir dans un *pays spécifique*, à un *moment précis*, dans une *famille* spécifique et avec les nombreux *événements* significatifs et importants de la vie - tout cela influence la manière d'agir, de penser et de ressentir - cela contribue à la formation des Etats du Moi, du cadre de référence et des valeurs que nous partageons, valeurs culturelles comme valeurs personnelles.

Un formateur ou un professionnel qui travaille dans un monde global avec des personnes de nombreuses cultures et pays - est influencé dans son identité professionnelle, la façon dont il observe et formule des hypothèses sur les situations et dans la façon dont il forme et enseigne et quels sujets seront inclus dans les formations.

Être membre d'une association professionnelle, l'EATA, influence la philosophie et l'éthique et la façon de prendre des décisions. Comment réfléchir aux politiques et stratégies de l'AT, à la base philosophique et psychologique et au contexte de l'image de soi personnelle et professionnelle des analystes transactionnels.

Toutes ces différentes catégories incluent des devoirs, des responsabilités et des options. Il est important de réfléchir aux différences - les devoirs que nous devons accomplir, les responsabilités qui doivent être accomplies avec conscience et réflexion et enfin les options dans lesquelles nous réalisons nos possibilités.

En tant qu'êtres humains, nous avons inclus dans tous nos rôles et fonctions la responsabilité sociale envers nous-mêmes, les autres et l'environnement.

Remplir différents rôles est un défi très complexe. Parfois, ce que nous devons faire est de bien s'intégrer aux trois niveaux susmentionnés, mais parfois nous devons faire face à des contradictions et nous ne pouvons concilier les tâches et les décisions - cela nous impacte et nous occasionne stress et confusion. L'analyse transactionnelle nous offre un cadre et des conseils pour trouver les meilleures solutions possibles. Nous devons réfléchir très attentivement à nos décisions et parfois nous devons prendre des décisions qui ne sont pas les meilleures pour nous personnellement mais les meilleures pour un plus grand ensemble.

La prise de décision comprend toujours des options - des options pour créer quelque chose, pour initier un changement ou pour servir ou protéger quelque chose de précieux. C'est l'une des grandes tâches d'aujourd'hui de traiter ces questions dans tous les domaines de notre vie - en tant qu'individus et en tant que professionnels.

Les lignes directrices éthiques et la philosophie de l'AT nous soutiennent et nous orientent.

Charlotte Sills a décrit les différents niveaux de contrat que nous devons prendre en compte pour notre travail professionnel. Le premier niveau de sa description est :

Le contrat que nous avons avec le monde, la société, la planète et la loi.

Les défis réels contenus dans ce premier niveau sont très importants et nous devons en tenir compte dans notre objectif.

La principale question est de savoir comment nous pouvons inclure ce qui compte pour nous dans ce que nous faisons.

Cette question centrale sera un cadre et une base pour nos actions et entraînera en conséquence les questions suivantes : quelle sorte de responsabilité avons-nous - en tant qu'association de professionnels du monde entier - pour faire face au changement climatique ? De même, les questions urgentes de l'inégalité sociale, de l'injustice et de la répartition inégale du pouvoir et de l'influence. Dans quelle mesure pouvons-nous et devons-nous être politiques si nous observons des développements, comme le

populisme, qui nous semblent critiques, comment et de quelle manière pouvons-nous réagir à la violence, à l'agression, à la terreur et aux actions illégales ?

Toutes ces questions sont des questions permanentes que nous devons garder à l'esprit - nous ne trouverons pas de solutions définitives, mais ce que nous devons faire est d'inclure ces questions dans nos discussions, dans nos formations et conseils et dans la politique des organisations dont nous sommes membres. .

Il est prévu de discuter de ces questions sur différents lieux et événements au cours de l'année à venir : dans des webinaires, dans des conférences régionales et dans des réunions de formateurs.

Si nous examinons sérieusement ces questions et recherchons des réponses, cela influencera la façon dont nous prenons des décisions, dont nous formons nos stagiaires, les sujets que nous incluons dans nos programmes, la façon dont nous formons la politique actuelle et future de notre association et dont nous formons notre vie personnelle et professionnelle.

RÉUNION DU CONSEIL DE L'EATA 2022



La réunion du Conseil s'est tenue à Belgrade du 2 au 4 juillet 2022. Après deux ans de travail dans la sphère numérique, 34 délégués et responsables ont assisté au Conseil dans un processus de trois jours d'échanges et de rencontres, de discussions et de décisions à un moment de défis et d'enjeux importants de développement - travail identitaire, stratégies et structures , sur le consentement et les conflits. Beaucoup de travail a été accompli au cours de l'année précédente, surtout grâce à l'énorme engagement, aux efforts, à l'énergie, à l'inspiration et à la créativité des délégués et des dirigeants qui font partie de ce processus.

Nous avons dit au revoir à Peter Rudolf et accueilli Sylvia Schachner en tant que nouvelle présidente de l'EATA.



Il est essentiel de présenter les nouveaux membres du Comité Exécutif (CE). Ritva Piironen, Uta Hoehl et Nicole Lenner ont rejoint le CE. Sylvia Schachner, Anna Krieb, Marianne Rauter, Elena Soboleva et Aleksandra Đurić sont également membres du CE.

Nicole Lenner : PTSTA-C, d'Allemagne, a été élue au printemps 2022 pour succéder à Uta Hoehl-Spenceley en tant que secrétaire générale.

Nicole : « Dans ma vie de tous les jours, je travaille en tant que consultante et coach en entreprise. En plus d'animer des formations en AT, je suis motivée à contribuer au travail du Comité Exécutif de l'EATA avec mes compétences en tant que facilitatrice axée sur les objectifs de sujets complexes. J'apprécie l'esprit du groupe de collègues du CE et j'ai hâte de participer au développement futur de l'EATA et de l'AT en Europe ».

Uta Hoehl : « Après avoir quitté le poste de secrétaire générale en raison des problèmes

de santé de mon mari, je suis ravie de faire partie du CE en tant que membre coopté. Je soutiendrai le CE dans l'amélioration de nos processus et la mise à jour des statuts. Je suis TSTA dans le champ du conseil depuis 2002. J'ai un cabinet en libéral, où je reçois pour du coaching, de la supervision et de la gestion des conflits. J'anime également des formations en Allemagne, à Prague et à Bucarest. J'aime coopérer avec des collègues de différents pays et origines culturelles. »

Ritva Piironen : « Je suis PTSTA-P, psychothérapeute, formatrice et superviseuse à Helsinki, en Finlande. Je dirige un institut de formation d'AT. Je commence en tant que nouveau membre du CE au poste de vice-présidente, mais je suis dans le monde de l'AT depuis déjà 25 ans. J'espère pouvoir maintenant servir la communauté de l'EATA à ce poste. J'ai beaucoup reçu de l'AT, et j'espère pouvoir donner quelque chose en retour. »

Elena Soboleva est vice-présidente ; après le Conseil, elle en est à son deuxième mandat. Elena : « Faire partie du CE est un privilège. Pour moi, cela signifie faire face à différents problèmes d'organisation d'une manière Ok-Ok, rencontrer des Parents de cultures différentes d'un point de vue Adulte et s'amuser ensemble. »

Il est intéressant de raconter l'histoire de Belgrade à travers la perspective d'une famille qui nous a accueillis chez elle pendant le temps consacré à la fête et à l'appartenance. C'est l'histoire de la famille Rakić de Belgrade et de sa merveilleuse maison pleine de chaleur et d'histoire familiale, dont une partie est destinée à accueillir les visiteurs de la capitale. L'histoire est celle d'une maison familiale au milieu de l'agitation et de la jungle de béton de la ville qui défie par son élégance les crises historiques et socio-économiques mouvementées, les troubles, l'urbanisation et la modernisation. C'est une histoire symbolique de résilience ! N'importe qui peut ressentir l'étincelle de la créativité, de l'inspiration et de la résilience, quelles que soient les traces visibles du temps.

Écrit par Aleksandra Đurić, vice-présidente de l'EATA

EATA - Histoires d'un voyage enrichissant



Belgrade, rue Kneza Milosa, Maison Rakić

En 2014, je suis devenu délégué DGTA auprès de l'EATA. Aujourd'hui, en 2022, ce voyage est terminé pour le moment. Tout cela a été émouvant et instructif et je suis reconnaissant à Sabine Blumenstein de m'avoir sollicité si énergiquement. J'ai apprécié la tâche et j'ai beaucoup appris ! Dans les lignes suivantes, je vais m'exprimer et réfléchir au sujet de certaines expériences liées au travail et sur d'autres expériences qui ont été importantes pour moi. Je serais heureux si l'EATA devenait un peu plus visible en tant que partie vivante, structurée et efficace de notre communauté d'AT.

Tout a commencé avec **le premier Conseil qui fut pour moi celui de juillet 2014** à Berlin - Annette Dielmann, dont j'étais le remplaçant, et Andreas Becker étaient de bons compagnons, mais le monde de l'EATA s'est ouvert sans longs préludes, sans introduction différenciée. C'était plutôt une culture de gens compétents qui se rencontraient et se réunissaient. Environ 50 personnes se retrouvaient là, parlaient dans de nombreuses langues, s'orientant de plus en plus vers l'anglais. C'était une ambiance amicale et chaotique, qui s'est ensuite peu à peu transformée en un groupe de travail structuré. Cette ambiance de 30 nations, de gens qui se rencontrent et s'écoutent, c'était super.

Le guide du nouveau délégué n'était tout à fait en adéquation avec ce qui se déroulait sur place.

En ce qui concerne la langue, Marco Mazzetti m'a donné une permission très utile en disant à Leilani Mitchell, une Anglaise éloquente et attachante : « Leilani, tu ne parles pas la langue qu'il faut. L'anglais de l'EATA est le mauvais anglais. » Leilani a répondu, un peu coupable : « Je ferai de mon mieux. » et a essayé de parler plus lentement, mais a échoué à plusieurs reprises à parler le « mauvais anglais ». L'anglais s'est avéré être pour moi un merveilleux médium dans lequel chaque délégué pouvait rester lui-même tout

en formant un espace linguistique commun. Mon anglais était médiocre à l'époque et a évolué vers modéré au fil du temps. Le bulgare, le croate, le russe, le français, l'italien, l'allemand - tant de formes d'anglais merveilleusement horribles ont été une expérience riche. Ici, les gens parlaient d'une manière axée sur les ressources avec les mots à leur disposition. Il n'y avait aucune prétention qu'une correction grammaticale ou autre façonnât l'expression. Fait intéressant, j'ai ressenti plus de stress et plus de peur de parler incorrectement parmi les délégués des grands pays que parmi les délégués des petits pays. Il semblait que les délégués des petits pays étaient habitués à parler anglais, en partie parce que leur propre région linguistique n'avait pas autant de littérature d'AT ou d'enseignants d'AT natifs, par exemple. Ils étaient simplement habitués à traiter et à s'exprimer en anglais.

Mais - même avec ce monde linguistique brouillon et réduit, des conversations différenciées, sensibles, empathiques et complexes ont eu lieu, et de bons résultats ont été obtenus.

Le Conseil - la réunion des délégués de l'Association européenne de l'AT - est un bon événement car il permet des rencontres simplement en ayant lieu. Lors du tour d'introduction, les délégués se relayent pour expliquer comment lui/elle et son association se portent et comment le développement de l'analyse transactionnelle progresse dans leur pays. Dans ce premier Conseil en 2014, la déléguée ukrainienne nous avait dit qu'il y avait une guerre dans son pays (il s'agissait de l'annexion de la Crimée) et que donc le développement de l'analyse transactionnelle ne pouvait pas aboutir si facilement. Deux chaises plus loin, la déléguée russe s'est assise en cercle et nous a dit que son association allait bien et qu'ils avaient un nouveau professeur à Saint-Pétersbourg. Les deux récits pouvaient exister, les deux déléguées

pouvaient raconter leurs réalités et rester respectueuses l'une envers l'autre.

Ce fut une expérience importante, que les personnes dont les nations sont en guerre les unes contre les autres peuvent se respecter et s'apprécier les unes les autres. L'analyse transactionnelle offrait ici un espace plus fort que la relation entre les deux États, façonnée par la guerre de Russie.

Notre première tâche, à nous les délégués, était de prendre connaissance des comités (PTSC, TDRC, CC, ECC et EC) et de la Commission de certification (CoC), de les observer puis d'en choisir un en consultation avec les présidents des comités. Je me suis décidé très tôt pour le COC, je me suis d'abord assis un peu en dehors du groupe de travail, j'ai regardé leur travail et j'ai été ravi de l'atmosphère internationale et des bons échanges.

Le travail au sein du COC a été bon, beau et difficile. Il s'agit d'un organe central et complexe de l'EATA effectuant un travail professionnel interculturel, interprofessionnel complexe et stimulant. Sue Eusden, qui dirigeait alors ce groupe, faisait cela d'une manière simple et compétente. Par exemple, lorsqu'il s'agissait de savoir si le COC devait autoriser les examens en Russie étant donné que la juridiction y était dangereuse pour les membres homosexuels, Sue a décidé d'en discuter d'abord avec les collègues russes et de connaître leurs points de vue. Elle a contacté les collègues, en a discuté avec eux et nous avons décidé d'autoriser les examens à Saint-Petersbourg.

En même temps, cela m'était difficile, en tant que délégué, de vraiment comprendre les processus concrets de ce groupe de travail. Néanmoins, le temps a été utile et fructueux pour comprendre ce que l'EATA offre en premier lieu et où résident ses qualités.

Le Conseil de Rome de 2015 a eu son lot d'expériences intenses et difficiles. Marco Mazzetti a fait face à l'assemblée et a annoncé qu'il démissionnait car son état de santé ne lui permettait pas d'aller jusqu'au bout. L'atmosphère était tendue, le conflit était palpable dans l'équipe du Comité et l'on ressentait la tension qui régnait en son sein. Ce qui se passait était complètement incompréhensible. Ensuite, nous avons procédé à l'élection d'un nouveau président. Krispijn Plettenberg, ancien vice-président des Pays-Bas, et Kristina Brajovic Car de Serbie se sont présentés. Cette élection s'est également déroulée dans une grande tension. Plusieurs fois, les deux candidats ont eu le même résultat ; l'élection a duré plusieurs heures et s'est finalement terminée par l'élection de Krispijn comme nouveau président de l'EATA.

En tant que délégué, je ne me suis pas vraiment senti compétent et n'ai pas vraiment pris le pouvoir, la responsabilité et les opportunités que j'avais. J'ai perçu que nous, les délégués, avions le pouvoir, mais pour diverses raisons, nous hésitions à l'utiliser à sa mesure.

Au Conseil de Rome, on m'a demandé si je voulais rejoindre le Comité. J'ai accepté cette demande avec plaisir après un certain temps et j'ai été élu vice-président. Travailler au sein du Comité Exécutif m'a aidé à mieux comprendre l'EATA, à voir la structure, à voir les tâches, à voir les processus. J'ai eu une idée plus claire de ce que je veux dans l'EATA et des tâches et options possibles.

Le groupe de Travail Développement -

Outre le travail du Conseil et du Comité, j'ai ensuite appris à connaître **le troisième domaine de la mission des délégués**, le travail du groupe de travail. J'ai eu la chance de pouvoir travailler avec Eva Sylvie Rossi, le Dr Sylvia Schachner, Annamaria Cser, Krispijn Plettenberg, Günther Mohr et Carolina Ruiz Fernandez au sein du groupe de travail sur le



développement, qui a commencé à oeuvrer intensivement en 2017.

Ici, nous avons travaillé avec des collègues compétents et expérimentés sur les besoins structurels et culturels de l'EATA. Nous avons examiné les développements, les exigences, les risques et les opportunités qui étaient importants pour le développement de l'EATA. Nous avons développé un organigramme qui applique les idées de l'Organisation du Cercle à l'EATA. En même temps, nous avons proposé que la prochaine présidente ait un statut d'enseignant, qu'elle puisse être réélue une fois et qu'elle puisse également être démise. De cette manière, nous voulions établir plus de compétence et d'autorité dans la direction, plus de pouvoir et de possibilités d'agir et en même temps plus de contrôle pour le Conseil.

Travailler à l'EATA a toujours signifié accepter les crises, y voir les opportunités et travailler dans cette direction. Une des crises a concerné un journal en ligne de l'EATA. En tant que Comité Exécutif, nous avons souligné une ambiguïté dans le titre du

magazine lors de la réunion des délégués, ce qui a provoqué une grande colère parmi les délégués et le rédacteur en chef de l'IJTARP. Cette colère a finalement conduit à un processus de plainte éthique qui a traîné pendant plusieurs années, coûtant beaucoup d'énergie et d'argent et aboutissant à peu de clarifications. Un examinateur externe a analysé et évalué les déclarations et les processus, nous a principalement exonérés en tant que Comité Exécutif et a demandé aux parties impliquées de prendre certaines mesures, qui n'ont été respectées que dans une mesure limitée. La relation avec l'éditeur de l'IJTARP est restée fracturée et de nouvelles crises ont cimenté une rupture avec laquelle j'ai appris à vivre. En tant que Comité Exécutif, nous avons réalisé que la « mémoire de notre organisation » n'était pas encore assez bien organisée. Nous ne savions pas quelle décision avait été prise par quel organe et quand. Nous avons retroussé nos manches et lancé le « projet de mémoire » pour rendre les divers projets et informations plus disponibles. Depuis lors, créer la mémoire de l'EATA est une tâche continue.

Ma décision de postuler à la présidence a germé au retour du programme de sensibilisation à Cracovie. L'équipe du CE m'a soutenu et encouragé à postuler pour ce poste. En 2018, j'ai été élu à Londres lors de la réunion des délégués et un voyage incroyablement excitant a commencé pour moi. Je voulais aider à améliorer l'EATA en tant qu'organisation, je voulais aider à changer l'orientation psychothérapeutique de l'EATA vers une orientation « santé psychosociale » et je voulais aider à ancrer l'EATA plus fermement dans un monde multiculturel. Certaines choses ont réussi et d'autres non.

Etre ou devenir président signifiait aussi, avant tout, écouter et apprendre. L'EATA est une entité complexe et hautement professionnelle, dirigée et gérée par des bénévoles intelligents, engagés et compétents. Il existe des descriptions de rôles et des contrats différenciés, la plupart du temps en plusieurs versions. Intervenir simplement en tant que président et voir ce qui est possible est un processus risqué. C'était un chemin exigeant pour trouver un bon équilibre entre la fausse autorité et la collégialité arbitraire. J'ai l'impression qu'au fil des années, le royaume des reines est plus ou moins devenu une équipe dirigeante travaillant à concevoir une perspective commune pour l'EATA.

Partie 2

C'était aussi bon d'être dans le monde. Le dénommé programme de sensibilisation, par exemple, signifiait que le Comité Exécutif était invité pour un week-end dans un pays par une association qui n'avait pas beaucoup d'adhérents. Nous avons donc présenté l'AT - ses modèles et des expériences pendant une journée chacun, parlé aux adhérents de la situation et travaillé ensemble en tant que Comité Exécutif pendant une journée et demie. A Bucarest, cela m'a fait du bien de parler à Oana Panescu, notre secrétaire générale, du fait que mon père avait été militaire en Roumanie et que cela me dérange encore aujourd'hui. À Sarajevo, il était

émouvant et intéressant de discuter avec des collègues des qualités de l'analyse transactionnelle pour les psychothérapeutes et les conseillers dans une société d'après-guerre et à Skopje, l'échange intensif sur les différentes évaluations du Conseil en Macédoine du Nord et en Allemagne a été instructif. En Belgique, j'ai rencontré des PTSTA dans la maison de campagne de Jacques Moreau et Véronique Sichem et nous avons eu un échange stimulant sur les attentes des collègues vis-à-vis de l'EATA.

Ce fut bon d'être juré d'examens à Londres à l'Institut Metanoia, ainsi qu'à Rome, à Genève (et à Kassel et à Rösrath) - et de constater qu'il existe une communauté d'analystes transactionnels qui ont des différences remarquables quoique parfois aussi source de tension et pourtant un terrain d'entente façonné par des valeurs et une image commune de l'humanité.

Cherkassy - le Conseil 2019 en Ukraine a été une bonne décision presque prophétique. Avec la décision de tenir le Conseil et les examens en Ukraine, nous avons souligné le développement de l'EATA vers l'Europe de l'Est. Ukraine, Kazakhstan, Géorgie - L'EATA se dirige vers l'Est depuis plusieurs années. Nous avons été accueillis à Tcherkassy avec une grande chaleur ; les salles, les célébrations, le soutien - ce fut une bonne et fructueuse rencontre que nous avons eue là-bas. Et nous avons renforcé les relations personnelles de nombreux membres avec et en Ukraine. Je pense que c'est aussi cela qui a fait qu'en 2022, la participation à la plateforme de soutien de l'EATA a été aussi rapide et volontaire.

La grande crise suivante a commencé avec le Corona et la **conférence mondiale prévue à Birmingham**. La tenue d'une conférence rassemblant les plus grandes organisations mondiales d'AT était un projet extrêmement complexe. Encore une fois, j'avais une idée approximative des processus, des rôles et des



structures. En conséquence, je n'ai pas eu un contrôle suffisant sur les processus et n'ai pas pris les décisions appropriées - au moins au début. Si la crise du Corona n'avait pas eu lieu, Birmingham aurait pu être une bonne et enrichissante conférence. Cependant la pandémie, a rendu nécessaire la discussion autour des décisions concernant les risques et les possibilités d'adaptation de la conférence en étroite consultation avec l'équipe organisatrice. D'une part, il y avait une équipe présidentielle composée de Diane Salters (ITAA), Elana Leigh (ITAA), Rhae Hooper (FTAA), John Heath (ITAA), Anna Krieb (EATA) et moi-même, et d'autre part, l'équipe organisationnelle (ou la direction de cette équipe). Pour le dire en termes neutres et solides sur le plan de l'analyse des transactions, nous n'avons pas réussi à assurer une bonne coordination. Le groupe des présidents s'est réuni presque chaque semaine dans des réunions zoom et a discuté des informations et malgré ceci nous n'avons

pas réussi à parvenir à une coopération suffisamment bonne avec l'équipe organisatrice. Le résultat de ce manque de coopération a été la déclaration d'insolvabilité de la part de l'équipe organisatrice. Ici aussi, il y a un différend à ce jour quant à savoir qui est réellement responsable. Je pense que chaque partie a sa part de responsabilité. De mon point de vue, il n'est pas possible de se réunir dans un avenir prévisible. C'est ainsi et je peux en rester là. Lorsque le processus d'insolvabilité sera officiellement terminé, le Comité Exécutif de l'EATA examinera à nouveau les options pour les membres. Il était important pour moi d'apprendre depuis ma posture que même dans le monde de l'AT, je ne peux pas toujours parvenir à un consensus, à un accord ou à une bonne coopération. Il était important de réaliser que je suis toujours impliqué mais pas responsable de tout.

La crise du Corona a brisé les rythmes et en même temps a ouvert de nouvelles portes, de nouveaux espaces de rencontre et apporté de nombreuses nouvelles questions. Le Conseil 2020 a été annulé, les examens en présentiel ont été annulés et la conférence a été annulée. Le Corona a apporté une coupe radicale dans notre culture de réunion. Avec Zoom, il est devenu possible de se rencontrer en temps réel au-delà des frontières nationales et continentales pour discuter et décider des problèmes. En même temps, cette manière virtuelle de se rencontrer a apporté quelque chose dont je ne pense pas que nous l'ayons vraiment compris à ce jour. Il était également important d'être prudent avec ce médium.

C'est à cette époque que **j'ai commencé à travailler en étroite collaboration avec Elana Leigh**, la présidente de l'ITAA. Au cours de sa présidence, nous nous sommes rencontrés et avons discuté fréquemment du processus « Birmingham » et du processus « Examens Online » d'une part, mais surtout, nous avons assez tôt organisé des réunions régulières à deux, qui ont eu lieu tous les deux à quatre semaines. Ces rencontres m'ont beaucoup aidé et soutenu.

- * Que signifie être/devenir président ?
- * Que signifie diriger ?
- * Quelle est la relation entre l'ITAA et l'EATA, comment était-elle et comment devrait-elle être ?
- * Comment créer des espaces communs de rencontre où nous pouvons travailler ensemble en tant qu'organisations différentes et connectées ?

J'ai appris que l'ITAA est une organisation vitale et créative, avec des activités riches - et différente de l'EATA sur des aspects importants. L'ITAA en tant qu'organisation populaire, organisée à l'échelle mondiale, a des besoins, des ressources et des caractéristiques différents de l'EATA, qui est une fédération à vocation européenne et obligatoirement intégrée dans les systèmes

juridiques et professionnels de différents pays. En 2020, le Conseil a décidé à une faible majorité que l'EATA devait rester européenne et ne pas devenir une organisation mondiale. Au lieu de cela, la coopération avec d'autres organisations d'AT devrait être développée et améliorée. Les nombreuses rencontres avec Elana et plus tard avec Chitra Ravi portaient exactement sur cela - comment pouvons-nous, en tant que personnes différentes, nous développer les uns avec les autres ? En 2021, Chitra Ravi est devenue présidente élue puis présidente de l'ITAA. Nous avons fait la transition du groupe de deux au groupe de trois puis retour au groupe de deux de manière consciente et respectueuse.

Un bon espace pour développer la coopération était (et est) **l'équipe de webinaires mondiaux (WWW) de l'ITAA et de l'EATA**. Cela a commencé par des webinaires sur l'expérience du Corona - et il était émouvant d'entendre lors de ces réunions, souvent avec plus d'une centaine de participants, comment le Corona a été vécu en Allemagne, en France, en Espagne, en Inde, au Kazakhstan, au Brésil, en Afrique du Sud et ailleurs. Les deux webinaires Corona se sont rapidement transformés en une série de webinaires sur différents problèmes importants pour la communauté mondiale de l'AT. C'était bon et instructif d'entendre de la part des collègues de Chine et de Crimée que ces réunions sont non seulement stimulantes mais aussi importantes pour se sentir toujours connecté en tant qu'analyste transactionnel dans un monde de plus en plus rigide. Avec Elana Leigh, Steff Oates, Leilani Mitchell, Deepak Dhananjaya, Kristyna Tomanova et moi, nous avons formé une équipe qui a essayé de nouvelles choses avec envie et curiosité et a reçu beaucoup de retours forts et bons. Elana et moi avons veillé à ce que cette expérience que nous avons vécue ici se traduise également par des structures et des rôles fiables au sein de l'EATA et de l'ITAA, afin que cette équipe WWW puisse continuer à se développer indépendamment des

personnes. Le fait d'avoir rencontré à nouveau Leilani Mitchell et de l'avoir observée dans sa compétence éclair en tant qu'organisatrice d'événements en ligne a été une récompense supplémentaire.

En 2020 et 2021, les deux conseils se sont tenus sous forme de réunions en ligne. Ces réunions ont rempli leur objectif de discussion sur certains sujets et processus et de prise de certaines décisions. L'espace pour que les gens se rencontrent, pour que les collègues se rencontrent n'a pas été fourni par la réunion en ligne. Cette perte a été importante pour nous tous. Les conflits n'ont pas trouvé leur place, et ont été retenus ou évités et reportés. Le développement de l'espace social de l'EATA n'a pas eu lieu. Le lien entre nous s'est affaibli.

Lors du Conseil 2021, nous nous sommes réunis en tant que Comité Exécutif à Constance dans un ancien château d'eau. Cela n'a pas remplacé la rencontre pour nous, mais cela a un peu atténué la douleur et laissé place au plaisir et à la joie. Je me souviens d'un merveilleux repas juste au bord du lac de Constance. Mais la tâche plus profonde du Conseil, à savoir être un espace significatif pour le développement de la communauté de l'AT en Europe, ne pouvait pas être accomplie de cette manière.

Le Corona signifiait également de répondre à la question des **examens en ligne**. Les examens CTA, les examens CTA-T et les examens TSTA passés en ligne ont-ils la même qualité et la même validité que les examens en face à face ? La pression exercée sur le comité des standards et le Comité Exécutif de divers côtés a été immense et dynamique. J'ai eu de nombreuses discussions et réunions avec des collègues de différents pays qui étaient très désireux d'introduire les examens en ligne dès que possible. Cependant, en consultation avec le Comité de la formation et des standards, nous avons insisté pour que des recherches scientifiques soient menées

pour enquêter sur la qualité des examens en ligne. En collaboration avec l'ITAA, nous avons convenu d'une procédure dans laquelle nous étudions chacun la question de la qualité des examens en ligne en tant que notre propre organisation, prenons nos propres décisions et nous mettons d'accord les uns avec les autres. A ce point, il a été intéressant que l'ITAA, qui porte un très grand intérêt à la possibilité d'examens en ligne, ait choisi une procédure concluant que les examens en ligne offrent la même qualité. L'EATA, qui s'intéressait davantage à la régionalité, a développé une procédure d'examen concluant que seules certaines parties des examens offrent la même qualité en ligne et que certaines parties doivent être conçues différemment - c'est-à-dire une évaluation plus critique de la qualité en ligne. Néanmoins, dans un processus difficile, il a été possible de développer des procédures d'examen en ligne de haute qualité et de maintenir essentiellement la reconnaissance mutuelle - c'était un point sur lequel de nombreux enseignants avaient insisté.

La coordination de ce processus a eu lieu dans un format appelé TAWCS, abréviation de Transactional Analysis World Council of Standards (Conseil Mondial des Standards de l'Analyse Transactionnelle). On a pu constater à maintes reprises à quel point les deux organisations étaient régies par leurs émotions et à quel point il était difficile de voir, de représenter et de respecter des limites et des intérêts clairs. Il était extrêmement difficile, tant sur le plan professionnel que personnel, de traiter avec les collègues de manière engagée et ouverte tout en se distinguant clairement et en conservant son propre espace décisionnel. Qui décide quand, de quelle manière et dans quelle coordination, comment quel examen peut avoir lieu et dans quelle mesure il est ensuite reconnu par l'autre partie - ces questions nous ont beaucoup touchés et j'ai convoqué une rencontre simplement parce que j'ai vécu une

perturbation massive au niveau processus. - Et au final, c'était bien.

Dans ce processus, j'ai été aidé par le bon contact que j'ai eu avec Sylvie Rossi (présidente du PTSC) et Elana Leigh (présidente de l'ITAA) et nous avons pu gérer les tensions ensemble. J'ai eu une idée de ce que cela peut signifier de bien encadrer les processus dans des organisations complexes - et aussi une idée de ce que sont les décisions opérationnelles des comités, et où les aspects normatifs/politiques doivent être pris en compte.

Partie 3

Ces crises m'ont aidé à comprendre pourquoi il est bon que nous, en tant que Comité Exécutif, dirigeons également - que nous voulions et devons diriger à certains moments. Il a été important de garder à l'esprit que le Comité de la formation et des standards joue un rôle de chef de file dans l'élaboration des normes d'examen en ligne. Dans le même temps, la question de savoir si les normes sont tenues en reconnaissance mutuelle obligatoire est si importante que nous, en tant que conseil, avons dû soutenir ou nous opposer à des décisions. Il y a eu plusieurs situations où, en tant que président, j'ai souligné que nous n'accepterions pas diverses décisions possibles de l'ITAA - et suspendrions la reconnaissance mutuelle à ces points. C'était tendu et pourtant utile. De la part de Sue Eusden et Jacqueline van Gent, qui siégeaient du côté de l'ITAA, nous avons reçu des questions intéressantes sur le changement de culture de leadership de l'EATA.

En tant que Comité Exécutif, nous avons appris que ce « pouvoir » n'est pas quelque chose de « déshonorant », mais un moyen de rendre les processus clairs et protégés. Depuis lors, nous avons précisé, entre autres, que nous, en tant que Comité, nommons en dernier lieu les présidents des comités, que nous avons la possibilité de résilier le contrat en cas de perte de confiance - et diverses

autres mesures qui renforcent la responsabilité du Comité sans tomber dans une hiérarchie linéaire.

Le groupe de travail sur la déclaration de mission commune a également démarré en juillet 2021. Son objectif était de réfléchir sur les valeurs et la mission de l'EATA et de se demander dans quelle mesure les questions d'écologie et de justice sociale font partie de l'identité d'une organisation basée sur une approche humaniste. Plus précisément, pour moi, il s'agissait également de savoir comment assumer la responsabilité du fait que pendant « ma » présidence, des milliers de réfugiés se sont noyés en Méditerranée et que le climat s'est réchauffé de 1,5 degré. Cela ne correspondait pas à ma compréhension de la profession et de l'éthique de faire « mon devoir selon les règles » alors que le monde arrivait à sa fin. Ici aussi - comme dans beaucoup d'autres endroits - j'ai remarqué à maintes reprises que mon histoire allemande avait un effet sur ma perception et mes actions - et c'était bien et juste pour moi.

Chitra Ravi, Sylvia Schachner, Elana Leigh, John Heath, Adrienne Lee, Nicole Lenner, Kristina Brajovic Car et moi avons conçu un long et bon processus avec diverses réunions et entretiens et sommes arrivés à la conclusion suivante :

Énoncé de mission commun

L'analyse transactionnelle est une approche psychologique pour comprendre les individus, les groupes et la communauté. La philosophie AT de relation d'égalité, de respect mutuel et d'engagement s'exprime dans les valeurs et principes éthiques de nos organisations. Ceci est pertinent pour notre relation avec chaque individu et chaque organisation ainsi qu'avec l'environnement et le monde dans son ensemble.

Nos organisations d'AT intègrent la durabilité et la justice sociale dans le cadre de nos choix personnels, professionnels et éthiques. Nous nous engageons à adopter une perspective

qui incarne, célèbre et rend compte de l'interdépendance, de la responsabilité sociale et de la protection de notre planète.

Le Conseil de l'EATA a approuvé ce préambule en juillet 2022 et a entamé le processus pour ancrer cette déclaration dans les Statuts de l'EATA. L'ITAA mettra en œuvre les processus appropriés pour la mise en œuvre. Je suis heureux de cette déclaration. En tant qu'Association européenne pour l'analyse transactionnelle, il n'est pas approprié pour nous de limiter notre vision du monde à notre cabinet professionnel.

La crise suivante a commencé **le 24 février 2022 - la guerre russe en Ukraine**. En tant qu'EATA, nous avons été mis au défi ici de plusieurs manières. Tout d'abord, il s'agissait de prendre une position claire en premier lieu. Dans le même temps, il y avait aussi d'autres défis éthiques et politiques que nous avons abordés avec l'ITAA et que nous avons traités de manière intensive - le plus récemment dans l'article Vivre/Travailler/Être Actif, Associations vitales en temps de guerre, que Chitra Ravi et moi avons écrit pour le bulletin d'information Script de l'ITAA. Nous avons plusieurs aspects à considérer. Nos collègues ukrainiens attendaient à juste titre de nous que nous condamnions clairement la guerre russe et que nous prenions une position claire à son sujet. En même temps, nous devons faire attention à ne pas appeler cette guerre une guerre, car cela signifiait que nos collègues russes de l'AT risquaient d'appartenir à une organisation criminelle (EATA) et d'être punis pour cela.

Dans le même temps, la plateforme de soutien en ligne pour les personnes touchées par la guerre de Russie a été mise en place en peu de temps et a immédiatement commencé un bon travail. En tant que Comité Exécutif, la tâche ici était de soutenir les collègues engagés, en particulier Elina Belyayeva, et de fournir des ressources. Ce fut émouvant, stressant et juste d'être si près de la guerre de

cette manière, de voir que des collègues avec qui nous avons déjà travaillé, ri et célébré étaient en danger de mort et devaient subir de terribles pertes.

Quand j'ai écrit l'article sur la guerre avec Chitra Ravi, la nouvelle présidente de l'ITAA, j'ai pris presque douloureusement conscience que le monde entier ne voit pas cette guerre comme nous la voyons en Europe. Vu de l'Afrique du Sud ou de l'Inde, il semble qu'une partie des États européens soient en guerre les uns contre les autres - et ce serait bien qu'on les laisse tranquille. En Europe - c'est ainsi que je le vois et c'est ainsi que nous l'avons vu - la perception est que la Russie a envahi un pays et y a apporté la guerre. Ce fut un bon et intense processus, presque transculturel, pour arriver phrase par phrase avec Chitra à une évaluation sur laquelle nous soyons d'accord tous les deux - assez claire et pourtant pas persécutrice dans le mauvais sens.

J'étais heureux d'avoir Sylvia Schachner au Comité Exécutif durant cette crise, car elle a des liens personnels avec l'Europe de l'Est et a efficacement pris ses responsabilités.

Les relations

Mon temps à l'EATA est aussi une histoire de relations - des relations merveilleuses, nourrissantes, stimulantes, exigeantes et ennuyeuses, compliquées et stressantes. Beaucoup de ces relations m'ont aidé à m'orienter, à trouver ma place dans le « grand monde ». C'était bien de se balader dans Sarajevo ou Cracovie la nuit avec Anna Krieb, Oana Panescu, Magda Sekowska, Sylvie Monin, Marianne Rauter et Krispijn Plettenberg puis de laisser aux « plus jeunes » le soin de poursuivre la soirée dans des bars intéressants. C'était bien de faire l'expérience d'Eleonore Lind et d'autres qui ont apporté tant de force et de sagesse au travail et ont fait un travail si important pour l'EATA. L'équipe du Comité Exécutif, en particulier, a été pour moi un bon endroit pour sa force,

une équipe où nous avons discuté de questions importantes les uns avec les autres, développé des stratégies et traversé des situations difficiles ensemble.

Les relations à l'extérieur du Comité Exécutif furent également précieuses et fortifiantes pour moi. J'ai eu des contacts réguliers avec Sylvie Rossi, au moins depuis les processus d'examen en ligne, contacts appréciables et utiles pour nous deux. Robin Hobbes, le « conseiller éthique », est une figure tellement fiable dans ce vaste réseau qu'il est difficile de ne pas être élogieux à son égard. Il était à la fois d'un soutien fiable avec des conseils et des informations lorsque nous en avions besoin - d'un autre côté, il m'a une fois clairement fixé des limites lorsque j'ai dit que je n'avais pas envie de cette procédure éthique « stupide » et que je ne ressentais pas le besoin de participer. Il a dit que si le Comité ne suivait pas les procédures d'éthique convenues, il se retirerait en tant que conseiller éthique. Il fut donc clair que moi et le groupe allions participer.

C'était super de travailler avec Kristina Brajovic Car. Elle a développé une Newsletter qui allait bien au-delà des avis aux membres et m'a amené à livrer les Notes du président à peu près à temps avec une grande régularité. Leilani, Kristina, Petra, David, Biljana, Indira - autant de personnes intéressantes et intelligentes.

Quand je pense à l'EATA, je vois maintenant des gens - nombreux, différents, intéressants, compétents et engagés - certains difficiles mais tous pleins de bonne énergie. Le Conseil 2022 à Belgrade (!) en présentiel a été pour moi la conclusion et le point culminant de ces années. Se retrouver -

comme au tout début, boire un café, avoir des conversations sur des choses anodines ou importantes, parler de choses futiles, vivre ensemble des situations difficiles et les résoudre du mieux possible - c'était bien. Aleksandra Djuric nous avait concocté un endroit merveilleux. Nous savons maintenant que les comités font du bon travail et que nous avons commencé à devenir un peu plus agiles et plus solidaires en tant qu'organisation qu'auparavant. Des problèmes importants ont été évoqués et des solutions ont été mises en place. L'EATA a décidé de prendre position en tant qu'organisation humaniste, politique et professionnelle - et l'EATA reste l'organisation qui développe des normes de formation et d'examen hautement professionnelles et fournit d'excellentes procédures d'examen. Nous avons aussi eu des moments difficiles à Belgrade lorsque, en tant que Comité Exécutif, nous n'étions pas clairs sur certaines règles - mais il nous manquait aussi simplement notre secrétaire général, qui était atteinte du Corona - et nous avons donc parfois traité les uns avec les autres d'une manière un peu tendue mais toujours respectueuse et nous nous en sommes sortis avec de bons résultats.

À la fin, je me suis assis et j'ai dit : « Je suis triste et je suis soulagé et je suis satisfait des résultats que nous avons obtenus au profit de notre communauté d'AT. C'est bien ! » J'étais triste que ce soit fini, soulagé que ce soit fini et très heureux des résultats - et reconnaissant envers les gens que j'ai rencontrés.

Écrit par Peter Rudolph, ancien président de l'EATA



Coin de l'éthique

L'EATA a besoin d'un nouveau conseiller éthique...
Serait-ce vous ?

J'arrive à la fin de mon mandat de conseiller éthique pour l'EATA et je voulais écrire quelques mots sur ce qu'implique le fait d'être conseiller dans l'espoir que cela puisse inspirer certains d'entre vous à envisager de reprendre le rôle. Le conseiller éthique était un nouveau rôle créé pour souligner que l'EATA a principalement pour fonction de faciliter et de permettre aux organisations affiliées de mettre en œuvre et de gérer leurs propres processus de pratiques éthiques et professionnelles et non d'être un organe direct de construction de cadres de pratiques éthiques et professionnelles que l'EATA elle-même doit mettre en œuvre. .

Cela signifie qu'une grande partie de mon temps est consacrée à faciliter et à permettre aux organisations affiliées de développer et de mettre en œuvre des cadres de pratiques éthiques et professionnelles qui fonctionnent à la fois pour elles et pour leur monde culturel particulier, tout en se conformant aux directives éthiques de base que les organisations acceptent de respecter en étant membres de l'EATA.

Il y a une dizaine d'années, Sabine Blumenstien, qui était alors présidente de l'EATA, m'a demandé si j'étais intéressée d'entreprendre une telle tâche pour l'EATA. J'ai été flatté qu'elle me l'ait demandé et après avoir exploré exactement ce qu'ils recherchaient dans un tel rôle, j'ai accepté avec enthousiasme de m'engager.

Bien que cela ressemble à une figure solitaire pensant et agissant dans le rôle de conseiller en éthique, la réalité est très différente. Les divers développements et actions ont toujours été le résultat de groupes de personnes. Lorsque j'ai pris mes fonctions, j'ai créé un groupe consultatif que je rencontre régulièrement pour discuter de divers aspects de mon rôle. (Cela a fonctionné moins efficacement depuis l'émergence de Covid mais, espérons que cela reprendra). Mais il y a eu aussi un certain nombre de groupes mis en place pour traiter des problèmes particuliers - par exemple la construction d'une politique des réseaux sociaux.

En outre, le rôle a un aspect de développement qui prend un certain nombre d'aspects. Des organisations affiliées m'ont contacté pour étudier des moyens de développer davantage l'aspect de l'éthique et des pratiques professionnelles de leur travail. J'ai rencontré un certain nombre d'entre eux pour offrir ce service de développement. De plus, j'ai régulièrement organisé des réunions lors de conférences de l'EATA pour faciliter et permettre une attention ciblée sur les questions éthiques et professionnelles. L'un des apprentissages importants pour moi est d'accepter à quel point le monde éthique est un monde d'incertitude où la question de savoir si plan d'action particulier est une bonne ou une mauvaise chose n'est jamais totalement certaine. C'est la découverte d'une voie insaisissable mais à laquelle on aspire. D'après mon expérience, la plupart des gens

souhaitent faire le « bien », mais rencontrent de nombreux défis pour réaliser ce souhait. Souvent, en tant que conseiller éthique, la personne qui m'approche espère que je pourrais le savoir, mais j'ai dû accepter que souvent je ne le sais pas et que ce n'est qu'ensemble, dans le dialogue que nous pourrions trouver une façon d'agir qui satisfasse le plus notre valeurs. Je suis reconnaissant à toutes les différentes personnes avec qui j'ai travaillé à l'EATA de m'avoir montré cela.

Il existe un certain nombre de lignes directrices sur la pertinence du rôle de conseiller éthique de l'EATA. La personne doit avoir de l'expérience dans le domaine de l'éthique et de l'analyse transactionnelle - quelque chose comme avoir travaillé dans un comité d'éthique ou équivalent. Ils doivent être intéressés à aider l'EATA et les organisations affiliées à développer leur capacité à gérer l'éthique et les pratiques professionnelles. Il faut que ce soit quelqu'un qui accepte de ne pas être approuvé !! Je veux dire par là que vous vous retrouverez à

prendre des décisions que certains approuvent mais que d'autres non et il est important d'être prêt à cela. Vous devez également être quelqu'un qui est à l'aise pour établir des réseaux pour vous aider dans la variété des tâches qui vous seront confiées dans le cadre de ce rôle.

Je quitterai l'EATA en tant que conseiller éthique (malheureusement) en juillet 2024. Celui qui prendra cette fonction sera nommé en juillet 2023, puis me suivra pendant un an en vue de sa prise en charge.

Si cela vous intéresse, veuillez contacter Robin Hobbes sur robin@elantraining.org. Je prendrai ensuite des dispositions pour que nous nous rencontrions et que nous parlions plus en détail de la mission. De plus, si quelqu'un que vous connaissez vous vient à l'esprit comme conseiller potentiel, faites-le lui savoir et demandez-lui de me contacter.

Écrit par Robin Hobbes, conseiller éthique de l'EATA

Coin des examens

Réussite aux examens pour la Newsletter de l'EATA Automne 2022

Rome, Italie, 17 juin 2022

Candidats retenus, tous CTA-P Félicitations !

Casaccia Valentina
Corvaglia Elisa
Alice délicate
De Momi Yari
De Paoli Francesca

Di Saverio Luisalaura-Krassi
Giacomi Béatrice
Imberti Ilenia
Miglionico Réjane
Francesca Rossi

Sébastien Sara
Séri Sofia
Toni Francesca
Andrea Vignoli
Villoresi Elisabetta

Modérateur de l'EATA : Sue Eusden
Coordonnatrice des examens : Silvia Tauriello
Assistants : Roberta Sanseverino ; Claudia D'Aversa

Facilitatrice du processus : Lucia Fruttero
Traducteurs : Rosanna Giacometto, Cristina Caizzi

Merci aux examinateurs :

Angelucci Iolanda	Ceridono Davide	Patruno Martina
Baca Elzbieta	Contino Debora	Pavon Fabiana
Barrera Silvia	D'Alessandriis Lucio	Previdi Rossana
Laure Bastianelli	De Luca M. Luisa	Riccioli Emilio
Bergerone Chiara	De Petris Alessia	Rizzi Maria
Benelli Enrico	Gaggi-Chiara	Rosso Milena
Bevilacqua M. Teresa	Giacometto Rosanna	Scolière Mara
Susanna Bianchini	Giordano Francesca	Spallazzi Domitilla
Bové Silvana	Grossi Giuliano	Stanisci Emanuele
Cristina Caizzi	Liverano Antonella	Tiner Marco
Cardeit Erika	Lucarini Vincenzo	Tosi Maria Teresa
Carozza Éléonore	Messine Cinzia	Vasale Massimo
Casiglio Luigi	Milicia Alessandra	
Cau Luca	Paky Papagi	

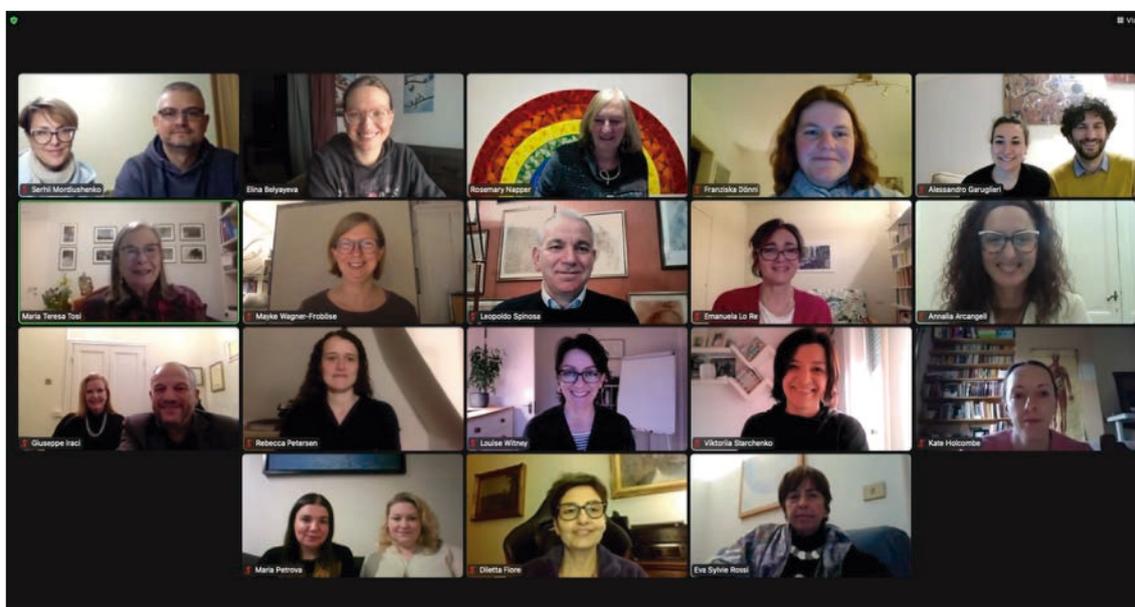
TEW 17-20 mars 2022, en ligne (Ex Matera)

Participants

Alessandro Garuglieri	Giuseppe Irací	Oksana Fieofani
Annalia Arcangeli	Kate Holcombe	Rebecca Peterson
Diletta Fiore	Léopoldo Spinosa	Serhi Mordiusenko
Elina Belyaïeva	Louise Witney	Viktoria Startchenko
Franziska Doenni	Maria Petrova	

Equipe du TEW

Maria Teresa Tosi, TSTA – P, Coordinatrice TEW
Emanuela Lo Re, TSTA, P
Mayke Wagner-Froböse, TSTA-O
Rosemary Napper, TSTA - C, E, O
Sylvie Rossi, TSTA - P, O



TEW 24-25-26 juin 2022, Bilbao

Participants :

Antonio Maria Raneri

Carrie Blanc

Justine James

Mel Burgess

Michel Melady

Petra Gorsic

Remo dello Iorio

Samia Nelson

Les membres de l'équipe :

Maria Teresa Tosi, TSTA, coordinatrice P TEW

Milly De Micheli, TSTA, C, E

Rachel Curtis, TSTA, P.

